

Une monnaie des pays lointains

Autor(en): **Cahn, Herbert A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **21 (1970)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-243291>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une monnaie des pays lointains

Herbert A. CAHN

En 1968, on trouva, au cours des fouilles de l'insula 8 d'Aventicum, une pièce en bronze très usée qui, faute de pouvoir être classée, alla rejoindre les monnaies impossibles à identifier, toujours nombreuses dans les quartiers d'habitation. Au nettoyage et à l'examen sa provenance devint évidente¹: il s'agissait d'une pièce frappée par Arétas IV, roi de Nabatéa (Pl. 33, 4 et 5).

En voici une description:

Av. Têtes du roi diadémé et de la reine (Shaqilath) voilée à d.

Rv. Deux cornes d'abondance en sautoir et, entre elles, en caractères araméens, les lettres 𐤀𐤓𐤁, la dernière clairement lisible.

Diam. 19 mm.

Inv. 68/10267

Les Nabatéens étaient un peuple arabe², primitivement nomade. Ils parlaient arabe, mais écrivaient en araméen. Sous les premiers diadoques déjà, leur royaume s'étendait du golfe d'Aqaba au sud jusqu'à Petra, leur capitale, au nord. Arétas I, « tyran » des Nabatéens, offrit un asile à Jason, grand-prêtre juif-philhellène, exilé par les orthodoxes en 164 av. J.-C. (II Macc. 5, 8). Les rois de Nabatéa, Arétas I en tête, furent de redoutables ennemis de l'empire des Séleucides, en décadence dès le milieu du II^e siècle av. J.-C. En outre, ils furent souvent en guerre avec leurs voisins de l'ouest, les Juifs, alors sous la dynastie hasmonéenne. Ils surent maintenir leur indépendance jusqu'au jour où Trajan mit fin à leur royaume et l'intégra dans l'Empire Romain en 106 ap. J.-C. Les monnaies de Trajan avec la légende ARAB(ia) ADQ(uisita) et montrant l'Arabie personnifiée accompagnée d'un chameau, commémorent la création de cette nouvelle province: l'Arabie.

Le long règne d'Arétas IV, de 9 av. J.-C. à 40 ap. J.-C. marqua l'apogée du royaume nabatéen. Ce dernier s'étendit à cette époque, au-delà de Damas au nord jusqu'à la région de Médina au sud. Il commanda les routes commerciales menant d'Arabie aux ports de la Syrie, de la Palestine et de la Mer Rouge.

Les Nabatéens développèrent remarquablement les méthodes de canalisation et d'irrigation: il subsiste de nombreuses traces de leurs travaux dans le Néguev actuel. L'état moderne d'Israël reprendra ce travail civilisateur³.

¹ Je dois à Monsieur Hans Bögli la connaissance de cette monnaie et à Monsieur H. R. Zbinden l'excellente photo.

² E. SCHÜRER, *Geschichte des jüdischen Volkes im Zeitalter Jesu Christi* 1 (2^e éd., 1890) 609 ss.

TH. MOMMSEN, *Römische Geschichte* 5 (5^e éd., 1904) 476 ss.

C. M. BENNETT, *The Nabataeans in Petra*, *Archaeology* 15 (1962) 233.

Enciclopedia dell'Arte Antica 5 (1963) 319 ss.

Ed. WILL, *Histoire politique du monde hellénistique* 2 (1967) 170 s., 377 ss., 430 ss.

³ Israël, Guide bleu (1961) 424.

C'est un gouverneur d'Arétas IV qui tenta de mettre saint Paul en prison lors de son séjour à Damas (II Cor. 11,32).

Les fouilles exécutées en Nabatée par Nelson Glueck, C. M. Bennett et M. A. Murray ont fourni une poterie remarquable par sa finesse, et Petra, capitale et ville de nécropoles rupestres témoigne, aujourd'hui encore, de la splendeur des arts de ce royaume.

Le monnayage des rois de Nabatée a atteint son point culminant sous Arétas IV. Nombreuses sont les monnaies en bronze du type de la nôtre ⁴: elles ont circulé dans toute l'Arabie et la Palestine et l'on en trouve souvent chez les antiquaires des souks du Proche-Orient. La légende du revers se lit: $\eta\lambda\lambda\eta\sigma\tau\alpha\tau\epsilon\sigma\ \alpha\lambda\epsilon\alpha\lambda\alpha\sigma\tau\alpha\tau\epsilon\sigma$ (« Arétas, Shaqilath »)

Notre monnaie fait partie d'un groupe datant de la fin du règne du roi ⁵. Ces pièces sont restées en circulation pendant les règnes de ses deux successeurs: Malichus II (40-71) et Rabbel II (71-106).

Quel fut le chemin suivi par la petite pièce qui nous occupe, comment est-elle venue d'Arabie à Avenches? Nous l'ignorons, mais nous savons que, de temps en temps, des légionnaires avaient dans leur bourse quelques monnaies non romaines, venant de pays lointains. C'est ainsi que l'on a trouvé, en Suisse, un certain nombre de monnaies d'Alexandrie ⁶. A Augst, on a découvert une drachme d'argent frappée, à l'effigie de l'empereur Géta, dans un atelier de Syrie, de Palestine ou d'Arabie, peut-être même de Petra ⁷. Ainsi notre petite pièce arabe, si modeste et usée soit-elle, est un précieux témoin des rapports monétaires autour de la Méditerranée à l'époque impériale.

⁴ cf. R. DUSSAUD, *Numismatique des rois de la Nabatène*, Journal asiatique 1904/I, p. 229, 49 (pl. 3, 12); G.F. HILL, *Catalogue of the Greek Coins of Arabia, Mesopotamia and Persia*, British Museum (1922), p. 8 (pl. 2, 1-5).

⁵ Je dois cette information à l'amabilité de Monsieur Yaakov Meshorer, conservateur au Israel Museum à Jérusalem. Monsieur Meshorer prépare une monographie des monnaies nabatéennes.

⁶ H. A. CAHN, *Münzen aus fernen Gegenden in Augst*, dans: *Provincialia, Festschrift für Rudolf Laur-Belart* (1968) 57 et notamment 67.

⁷ Ibid. 64, n. 20.